

Version française de la lettre adressée au Président Eisenhower  
et à Mr. Foster Dulles par le Gouvernement de la République Espagnole  
en exil

- - - - -

12

Monsieur le Président,

Au nom du Gouvernement de la République Espagnole en exil, j'ai l'honneur de vous informer que nous avons pris connaissance par la presse libre du rapport de Mr. Milton Eisenhower, concernant la politique latino-américaine du Gouvernement des Etats Unis. Ce document n'est qu'une confirmation de la doctrine que le Gouvernement de la République Espagnole en exil a défendue toujours et qui s'inspire du désir - qui pour les républicains espagnols est également une nécessité - que la nation américaine n'engage pas son prestige et ne compromette pas sa mission historique de peuple dirigeant du monde libre par une politique qui puisse paraître solidaire des dictatures qui restent encore parmi les nations occidentales.

Nous sommes persuadés, que cette politique erronée ne peut que promouvoir la rancune et la méfiance des peuples envers le Gouvernement des Etats Unis au seul bénéfice de la propagande soviétique, et avec un préjudice certain pour la civilisation occidentale, à laquelle appartient l'Espagne par les impératifs de la géographie et de l'histoire.

Ces peuples comprennent bien que la diplomatie occidentale doit se résigner à l'existence de gouvernements despotiques et totalitaires au sein de ce que l'on appelle "le camp socialiste" et qu'elle ne puisse y remédier sans risquer de provoquer la calamité, plus grande encore, d'une guerre atomique universelle; mais ils ne parviennent pas à comprendre que cette diplomatie reste indifférente et, moins encore, qu'elle entretienne des relations de bonne amitié avec les dictatures imposées par la force aux peuples du monde libre, là où l'attitude du Gouvernement des Etats Unis peut être décisive pour la sauvegarde des libertés démocratiques.

Le Gouvernement de la République Espagnole en exil, Monsieur le Président, partage l'opinion exposée par Mr. Milton Eisenhower dans son rapport, concernant la politique des Etats Unis vis à vis de l'Amérique latine, et a l'honneur de vous exprimer son désir et son espoir que cette doctrine soit appliquée à tout le monde libre et, d'une manière toute spéciale, au peuple espagnol. Cette décision serait d'autant plus juste et désirable, que le peuple espagnol a lutté et souffert plus que nul autre pour ses libertés, en défendant héroïquement la démocratie républicaine contre les gouvernements totalitaires de toute sorte, et que depuis vingt ans il vit soumis à la plus impitoyable des tyrannies, une tyrannie qui lui fut imposée avec l'intervention de Hitler et Mussolini, et qui faisait partie de la conjuration tramée

par les puissances de l'axe pour déchaîner la Deuxième Guerre Mondiale et détruire ainsi la démocratie libre.

Dans l'espoir que ces manifestations sauront mériter votre bienveillante attention et la sympathie du peuple américain, ce Gouvernement de la République Espagnole en exil vous prie d'agréer, Monsieur le Président, les vœux les plus sincères qu'il forme pour la paix et la prospérité de votre noble nation, ainsi que l'assurance de sa plus haute et respectueuse considération,

Pour le Gouvernement Républicain  
Espagnol en Exil  
Le Vice-président par interim

Fernando Valera

13

LETTER ADDRESSED TO Mr. DWIGHT D. EISENHOWER, PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA, BY THE GOVERNMENT OF THE SPANISH REPUBLIC IN EXILE, ON JANUARY 23rd, 1959.

-----

Mr. President,

On behalf of the Government of the Spanish Republic in exile, I have the honour of informing you that we have had knowledge, through the free press, of the report of Mr. Milton Eisenhower, concerning the policy of the Government of the United States of America in connection with the Latin-American countries. This document is but a confirmation of the doctrine which the Government of the Spanish Republic has always supported, and which is inspired in the desire -- desire that for the Spanish Republicans is likewise a necessity -- that the American nation does not commit itself and does not compromise its historic mission as the leading country of the free world through a policy that might appear as being solidary with the dictatorships still in power in some Western nations.

We are convinced that this erroneous policy can only result in the fostering of the animosity and mistrust of these nations towards the Government of the United States to the sole benefit of the Soviet propaganda and with serious damage to the Western civilisation, to which Spain belongs on account of geographical and historical imperatives.

These peoples understand quite well that the Western Governments have to accept resignedly the existence of despotic and totalitarian régimes within the so-called "Socialist camp", and that they cannot prevent this fact without the risk of bringing about the still greater calamity of a nuclear world war; but they are unable to understand that these Governments remain indifferent and, still less, that they entertain relations of good friendship with those dictatorships imposed by force on the peoples belonging to the free world just within the areas where the influence of the United States may be conclusive for the safeguard of democratic liberties.

The Government of the Spanish Republic in exile shares the opinion stated by Mr. Milton Eisenhower in his report concerning the United States policy in connection with Latin-America, and allows itself to express its desire and its hope that this doctrine shall be applied to the whole free world and, specially, to Spain. Such a decision would be much more just and desirable as the Spanish people has fought and suffered more than any other one for its liberties, and has heroically defended the Republican democracy against totalitarianisms of all kinds. They are enduring for more than twenty years the most inexorable of all Western tyrannies, a tyranny forced upon them through the armed intervention of Hitler and Mussolini, which was part of the conjuration plotted by the powers of the Axis with the purpose of unchaining the Second World War and destroying the free Democracy.

Hoping that this statement will deserve your kind attention and the sympathy of the American people, this Government of the Spanish Republic in exile begs to present its most sincere wishes of peace and prosperity for your noble nation, and the security of its highest and respectful consideration,

Signed: FERNANDO VALERA  
for the Government of the Spanish  
Republic in exile  
the Vicepresident ad interim